



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Observations De L'Academie Française Sur Les Remarques De M. De Vaugelas

Académie Française

La Haye, 1705

140 Rem. Arrivé qu'il fut, arrivé qu'il estoit, marri qu'il estoit.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-52533](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-52533)

usité dans la conversation. *Ils resterent là plus de huit jours.*

CXL. REMARQUE.

*Arrivé qu'il fut, arrivé qu'il estoit,
mari qu'il estoit.*

Toutes ces façons de parler ne valent rien, quoy qu'une infinité de gens s'en servent, & en parlant & en escrivant. Au lieu de dire, *arrivé qu'il fut, arrivé qu'il estoit*, il faut dire, *estant arrivé*, il exprime tous les deux, ou bien, *comme il fut arrivé, comme il estoit arrivé*. Et au lieu de *mari qu'il estoit*, il faut dire, *estant mari*, ou *mari*, tout seul. Ce qui apparemment est cause d'une phrase si mauvaise, c'est que nous en avons d'autres en nostre Langue, fort approchantes de celle-là, qui sont tres-bonnes & tres-élegantes. Par exemple, *tout malade, tout affligé qu'il estoit il ne laissa pas d'aller*, & au féminin, *toute affligée qu'elle estoit*, &c. de mesme au pluriel. Tellement qu'avec ce mot, *tout*, en tout genre, & en tout nombre, & son adjectif qui le suit immédiatement, cette façon de parler est extrêmement pure, & Françoisse. On s'en sert encore d'une autre façon avec *ainsi*, com-

me il receut quantité de coups, & ainsi blessé qu'il estoit, il se vint presenter au Senat. Il est vray qu'il y a de certains endroits, où il a fort bonne grace, & où mesme il est nécessaire, comme en l'exemple que je viens de donner, mais il y en a d'autres où l'on s'en peut passer, quoy que rarement; ce que l'on ne peut pas dire de *tout*, avec l'adjectif, car il faut nécessairement en ce sens-là ajouter *qu'il estoit*, ou *qu'il fust*, ou d'autres temps selon ce qui précède, ou ce qui suit.

Il se dit aussi quelquefois avec *comme*, par exemple, *Il s'informoit si Alexandre, & comme vainqueur, & comme jeune Prince qu'il estoit, n'avoit rien attenté contre les Princesses.* Quelques-uns neantmoins croient qu'il est encore plus élégant de supprimer *qu'il estoit*, & de dire, *si Alexandre, & comme vainqueur, & comme jeune Prince, n'avoit rien attenté.*

On dit encore fort élégamment, *le malheureux qu'il est, la malheureuse qu'elle est, n'a pas seulement, &c.* Mais il faut que ce soit tousjours avec le présent du verbe substantif; car on ne dira gueres, *le malheureux qu'il estoit*, & jamais *le malheureux qu'il fut.*

OBSER-

OBSERVATION.

Arrivé qu'il fut, *marri qu'il estoit*, sont des phrases qui vieillissent. Il faut dire *lorsqu'il fut arrivé*, ou *estant arrivé*. On a aussi condamné celle-cy, & *ainsi blessé qu'il estoit*; il faut dire, & *tout blessé qu'il estoit*. Dans cette phrase *il s'informa si Alexandre, & comme vainqueur, & comme jeune Prince qu'il estoit*, ces derniers mots qu'il estoit, sont redondans. On croit qu'il y a des cas où l'on diroit avec élégance *le malheureux qu'il estoit*, de mesme qu'on dit au present, *le malheureux qu'il est*, comme en cette phrase, *le malheureux qu'il estoit ne songeoit pas qu'en disant cela, il parloit contre luy mesme*.

CXLI. REMARQUE.

Trois infinitifs de suite.

Ils ne sont pas tousjours vicieux, ny n'ont pas tousjours mauvaise grace, par exemple, *le Roy veut aller faire sentir aux rebelles la puissance de ses armes*; je ne trouve rien qui me choque en cette façon de parler; mais quatre infinitifs de suite, veritablement auroient bien de la peine à passer. Neantmoins un de nos meilleurs Autheurs a escrit, *encore qu'il se fust vanté de vouloir aller faire sentir à ces peuples la puissance des armes Romaines*. Ce qui peut sauver cela,

K 6

c'est